

La Base aérienne 11 en terre valaisanne

Autor(en): **Imhof, Philipp**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft [1]: **Numéro Thematique Aviation**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les préparations ont porté leurs fruits : deux avions du type F/A-18 *Hornet* décollent de l'aérodrome de Sion dans le cadre de l'exercice SEDUNUM.

Forces aériennes

La Base aérienne 11 en terre valaisanne

Maj Philipp Imhof

PIO, Base aérienne 11

Du lundi 15 au mercredi 17 mai, la Base aérienne 11 (BA 11), une formation de milice, s'est rendue à Sion dans le cadre de l'exercice SEDUNUM. Cet exercice interne a été mis sur pied par le commandant du cours de répétition (CR), le lieutenant-colonel EMG Alexandre Willi. Durant ces trois jours, la troupe a assuré le service de vol *jet* depuis l'aérodrome sédunois, résultat d'une planification minutieuse qui avait commencé bien avant le CR. Le commandant s'est montré satisfait du travail fourni.

L'armée s'est installée à Sion en 1937, deux ans seulement après l'inauguration de l'aérodrome. Après un peu plus de 75 ans, elle a annoncé le départ des Forces aériennes du site sédunois en raison du nouveau concept de stationnement qui prévoit la fermeture de cinq places d'armes et de deux bases aériennes, à savoir celle de Sion et celle de Buochs. Toutefois, l'armée continuera d'entretenir les infrastructures aéroportuaires jusqu'à fin 2021. D'autre part, Sion sera utilisé comme aérodrome de dégagement afin de permettre l'atterrissage en situation d'urgence ou d'y opérer pendant une période limitée, par exemple lors d'un engagement tel que celui en faveur du WEF.

D'une pierre deux coups

La BA 11 effectue ses cours de répétition à Payerne. Tous les trois ans environ, la formation a l'honneur et le plaisir d'être engagée au profit de la protection du Forum économique mondial de Davos. En cas de panne technique ou selon la météo, il pourrait arriver que des F/A-18 soient déroutés sur d'autres aérodromes *alternate*. Sion en est un des choix. C'est une situation que les cadres et la troupe ont entraînée à plusieurs reprises durant les CR précédents. La troupe a déjà effectué du service de vol depuis les aéroports de Genève et Sion.

En Valais, les circonstances seront nettement différentes dès 2018 : les infrastructures militaires seront réduites

considérablement et l'aérodrome sera civil avec une co-utilisation militaire. C'est dans ce contexte-là que le commandant du cours de répétition, le Lt col EMG Alexandre Willi, a mis sur pied l'exercice SEDUNUM. Il s'agissait d'entraîner les processus techniques, tactiques, logistiques de la BA 11 sur une autre Base aérienne. Par ailleurs, il a également fixé les objectifs suivants :

- entraîner les processus de conduite des états-majors ;
- entraîner la conduite des chefs (prise d'influence, flexibilité) ;
- soigner la collaboration et la communication entre les différents niveaux de conduite et la camaraderie.

Le dernier point lui tenait particulièrement à cœur, et ceci pour une bonne raison : « *La force d'une armée est sa cohésion et l'esprit qui l'anime.* » En effet, le commandant avait déjà évoqué cette citation du Général Henri Guisan lors de la prise de l'étendard. Hormis ces objectifs, il a confié au commandant du groupe support BA 11, le Lt col EMG Christian Bangerter, une mission supplémentaire. Il devait mettre à jour les concepts existants pour la dislocation à Sion afin de les adapter au nouveau cadre qui nous attendra dès 2018. C'est ainsi que l'on fait d'une pierre deux coups.

Les trois jours au Valais ne représentent que la partie visible de l'iceberg. En effet, l'exercice SEDUNUM avait déjà démarré en novembre 2016 avec le processus de planification de l'action (PPA). Les rapports d'initialisation et d'orientation se sont déroulés lors du premier cours d'état-major (cours EM) en automne. Les officiers de l'EM de la BA, appuyé par des représentants de l'escadre d'aviation 11 et des groupes support, logistique et sûreté, ont ensuite élaboré leurs analyses, en parallèle avec les préparations pour le cours de répétition. Le rapport d'appréciation a eu lieu deux mois plus tard lors du cours d'état-major 2 en janvier.



Ci-dessus : Deux officiers du DBC 3 (domaine de base de conduite 3, les opérations), le Lt col Julian Perez et le maj Mariano Melis, préparent des variantes pour l'engagement durant l'exercice SEDUNUM.

Ci-dessous : Le Lt col Julian Perez se prépare pour la présentation des variantes. Avec son collègue, le maj Mariano Melis, il passe en revue l'évaluation des variantes.



Le PPA adapté à l'aviation

Une si longue interruption entre les différents rapports est assez inhabituel. C'est un grand changement par rapport aux situations d'entraînement que l'on rencontre dans les stages de formation d'état-major ou lors d'un plus petit exercice durant un CR. C'est dans une telle situation que le respect des procédures et l'utilisation des formulaires s'avèrent particulièrement utiles. Compléter précisément la liste des points en suspens ou formuler ses analyses selon le principe « énoncé – déduction – conséquence » (E-D-C) permettent une reprise du travail efficace.

Dans le cas de l'aviation, il faut faire preuve de créativité et adapter le contenu des fameux formulaires, principalement lors de l'analyse du milieu. Les axes, le compartimentage, la forme et la couverture du terrain n'ont pas la même signification que pour un bataillon d'infanterie. *A contrario*, les infrastructures, qu'elles soient civiles ou militaires, revêtent pour un commandement *jet* une importance capitale et doivent être analysées en détail. Il s'agit principalement des infrastructures fixes du nouvel emplacement. Tout le système doit être passé en revue selon le principe technique, tactique et logistique : les transmissions (y compris la liaison avec la centrale d'engagement à Dübendorf), le système de conduite FIS LW, les radars, le courant électrique et le carburant pour les aéronefs, les dispositions de sécurité (COMSEC), le piquet de sauvetage, etc...

La composante de milice travaillant de concert avec le personnel professionnel, il s'agit aussi de poser un regard critique sur la possibilité d'appui par le personnel déjà sur place et de le synchroniser, tout en impliquant les différents partenaires tels que Skyguide, la Base logistique de l'armée ou la Base d'aide au commandement.



Mission first, safety always

Fin avril 2017, la Base aérienne 11 a commencé son cours de cadre. C'est durant cette semaine-là qu'ont eu lieu la présentation des variantes, le rapport de décision et la donnée d'ordres aux commandants de compagnie respectivement de détachement. Ces derniers ont ensuite entamé leur propre planification, effectué des reconnaissances puis développé leur concept qu'ils ont dû présenter une semaine après la donnée d'ordres, à la fin de la première semaine du CR, sous la direction du chef de détachement et commandant de l'escadre, le Lt col Melchior « Schüri » Schürmann. Il restait ensuite environ une semaine pour régler les derniers détails, mais aussi pour suivre des instructions relatives à l'emplacement inconnu pour au moins une partie des militaires – une mesure qui s'imposait d'après l'analyse des risques.

Pour la majorité de la troupe, l'exercice SEDUNUM a débuté en troisième semaine du CR, soit le lundi 15 mai. Les premiers détachements sont partis tôt le matin ; l'entrée en service avait été avancée afin d'assurer le temps de repos nécessaire pour les chauffeurs, mais également pour les militaires travaillant autour des aéronefs. Ceci est une condition indispensable pour respecter les directives relatives au *Flight Safety* dont la devise est : « *mission first, safety always.* » En début d'après-midi, la conduite des opérations a finalement pu être transférée à Sion. Ensuite pendant les deux jours suivants, tout le service de vol jet de la BA 11 a été effectué et géré depuis le Valais.

Durant cette dernière phase, certains membres de l'état-major de la BA 11, dont le travail principal s'était terminé avec la donnée d'ordres aux commandants de compagnie, ont accompagné la troupe et les cadres dans l'accomplissement de leurs tâches. Sous la direction du chef régiment de l'exercice, le Lt col Julian Perez, ils ont assuré un encadrement critique et constructif qui permettait une évaluation détaillée de l'exercice après le retour sur Payerne.

Un bilan positif

La direction de l'exercice a jugé la prestation bonne à très bonne. L'engagement à tous les échelons a contribué à la réussite de cet exercice. Ce verdict a également été confirmé par les évaluateurs externes de l'EM des Forces Aériennes (appelé *Fremdbeurteilung*) qui ont suivi toutes les phases de l'exercice pour une mise à l'examen des compétences de la BA 11. La Base aérienne 11 est donc prête à l'engagement depuis Payerne mais aussi depuis un autre aérodrome ou aéroport.

Ph. I.

Bas de page précédente : Le maj EMG Mathias « Stoney » Steiner présente la partie « sol » de son concept du service de vol au chef du détachement, le Lt col Melchior « Schüri » Schürmann. Les commandants des autres détachements écoutent attentivement et prennent des notes.

Ci-dessous : Le commandant du détachement support, le plt Douglas Vuille, vient de terminer la présentation de son concept et répond aux questions du Lt col Schürmann.

